

RAPPORT D'ACTIVITE 2014

Association Rain Drop



Crédit photo – Jérémie Lusseau - <http://jeremie-lusseau.net>

RESUME

Nous œuvrons pour améliorer les conditions de vie à travers la gestion durable des ressources naturelles.

Table des matières

PRESENTATION DE RAIN DROP	1
Présentation de Rain Drop	1
Carte d'Identité de Rain Drop	2
Mot du directeur	3
Quelques Chiffres pour 2014	3
Partenaires, sponsors et soutiens	4
NOS PROJETS	5
INDE	6
Contexte Régional	6
Localisation	6
Environnement.....	6
Economie.....	7
Social	7
Activités en Inde	8
Sélection des familles & mobilisation des bénéficiaires	8
Améliorer la gestion de l'eau	9
1. Mise en place des systèmes d'irrigation innovants	9
2. Construction de bassins de rétention d'eau	12
3. Formations aux techniques de gestion de l'eau, à l'hygiène et l'assainissement	14
4. Plantation d'arbres	15
Mobilisation Communautaire	16
5. Soutien aux groupes de femmes (Self Help Groups)	16
6. Campagnes de sensibilisation dans les villages.....	17
Diversifier les sources de revenus	18
7. Formations aux techniques de culture et d'élevage et mise en œuvre	18
8. Transformation de produits fruitiers	20
Activités en France	21
9. Réalisation de documentaires	21
10. Préparation d'autres outils de sensibilisation	21
11. Interventions & conférences.....	21
12. Exposition photo	22
Conclusion	23

Présentation de Rain Drop

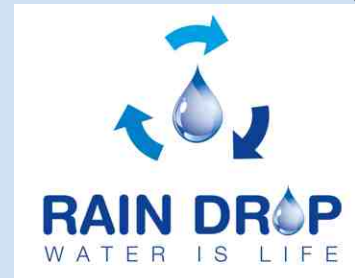


Carte d'Identité de Rain Drop

Nom : Rain Drop

Titre : Association loi 1901

Objet : Rain Drop vise à améliorer les conditions de vie à travers la gestion durable des ressources naturelles et la culture.



Déclaration

Déclaration en préfecture : 02 mars 2010 à Paris

Date de Publication au Journal Officiel : 3 avril 2010

Modification du siège de l'association : 23 décembre 2010 à Grasse

Droits légaux

Déclaration d'intérêt général : 25 mai 2012 à Nice

Sirene :

Identifiant SIRET : 529 644 502

Code APE : 94 99 Z

Identifiant SIREN : 529 644 502 00013

Déclaration le 18 Janvier 2011

Bureau :

Président : Benjamin Gratton

Secrétaire : Cyrielle Diaz

Trésorier : Malek Ouahes

Contact :

Rain Drop

9 Traverse du Chemin de la

Coste d'Or Supérieure

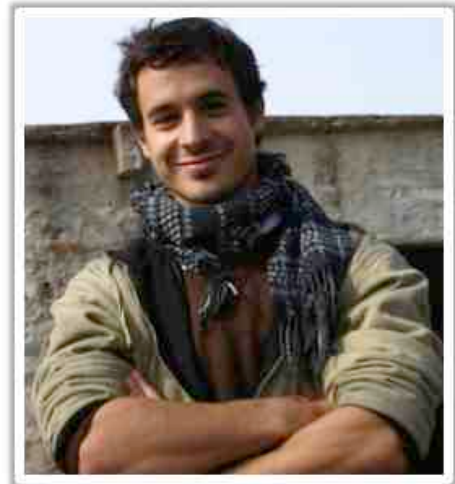
06130 Grasse France

e-mail : info@rain-drop.org

site internet : www.rain-drop.org

Mot du directeur

« Nous venons de clore la quatrième année de nos projets en Inde. Les activités du Projet Sources de Vie ont été dupliquées dans 10 autres villages, bénéficiant ainsi à 200 nouvelles familles. Cette année 2014 s'est également avérée très formatrice pour l'équipe de Rain Drop en Inde. Pour la première fois, ils ont passé la majorité de l'année sans ma présence physique sur le terrain. Ils ont ainsi appris à gérer les difficultés et à mener les activités du projet par eux-mêmes. Cette autonomisation progressive et leur engagement auprès de Rain Drop se sont matérialisés notamment par la création de Rain Drop India, une association de droit indien qu'ils ont décidé de créer.



C'est une immense satisfaction pour moi de voir que l'équipe en Inde s'autonomise. L'objectif a toujours été de former une équipe locale, afin qu'ils puissent gérer leur propres projets. Cet objectif est en train de se réaliser.

Le temps libéré grâce à cette autonomisation de l'équipe en Inde a permis à Rain Drop d'explorer un nouveau projet. C'est ainsi qu'en février 2014, je me suis rendu avec Malek (trésorier) et Christelle (chargée de projet) au Togo afin de rencontrer le peuple Tamberma. Nous avons été profondément touchés par l'hospitalité de cette ethnie du nord du Togo, ainsi que par leur demande d'aide pour un accès à de l'eau potable. En effet, de nombreux villages ne disposent d'aucune source d'eau potable à proximité, alors même que le Droit à l'eau est l'un des objectifs du millénaire pour le développement (OMD) des Nations Unies. Suite à cette mission, nous avons décidé de débiter un nouveau projet avec les Tambermas.

En plus de ce projet, sur lequel vous aurez plus de détails dans les mois à venir, nous portons également un projet aux Philippines, dans un domaine un peu différent mais qui nous tient également à cœur, celui de l'échange et de la culture. Il consiste à accompagner des jeunes danseurs de l'île de Bohol afin qu'ils puissent recevoir des formations de qualité, et à terme, vivre de leur passion.

Quelques Chiffres pour 2014

5 années d'existence
58 membres
6 employés

8 bénévoles actifs
4 employés en Inde
21 villages partenaires en Inde

Partenaires, sponsors et soutiens

Publics



Privés



NOS PROJETS



INDE

Contexte Régional

Localisation

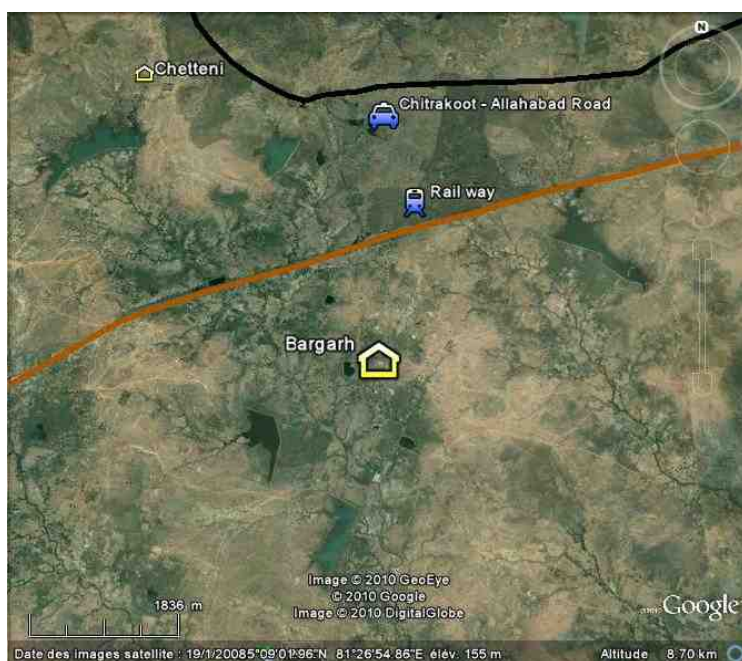
La ville de Mau est située dans la région du Bundelkhand (*en rouge sur la carte*), en Inde. Elle est à cheval sur deux Etats : le Madhya Pradesh et l'Uttar Pradesh.

Le Bundelkhand est connu pour son manque d'infrastructures en matière d'éducation, d'assainissement, de santé et de transports. Les pratiques de bonne gouvernance sont encore peu répandues et le développement économique reste très faible, faisant de cette région l'une des plus pauvres d'Inde.



Région du Bundelkhand, Inde

Source : Wikipedia



Mau est située au sud-est de l'Uttar Pradesh, entre Chitrakoot (50 km) et Allahabad (60 km). Cette ville est entourée de 42 petits villages. C'est avec ces derniers que nous travaillons.

Comme le montre cette photo satellite, la couverture végétale a entièrement disparu. Notre travail se concentre sur les zones où la déforestation a entraîné un appauvrissement des sols en les rendant arides et dénudés.

Environnement

Il y a 40 ans à peine, Mau était une forêt luxuriante avec une riche biodiversité. La forte croissance démographique ainsi que des politiques gouvernementales inadaptées ont accéléré la déforestation, transformant la région en un paysage aride.

Mau souffre aujourd'hui de désertification. L'érosion des sols a laissé la terre sèche et rocheuse, rendant ainsi l'agriculture de plus en plus difficile. Les arbres ayant disparu, la quantité de matière organique et la porosité du sol ont diminué. L'eau

de pluie s'infiltrer difficilement dans le sol et, en cas de fortes averses, entraîne dans son ruissellement de grandes quantités de terre.

Le projet a été initié suite à la demande des villageois qui ont souffert de sécheresse continue durant les 7 dernières années. Mau est entrée dans un cercle vicieux de dégradation environnementale aggravée par l'unique alternative de revenus possibles dans la région : l'exploitation minière.



Dernier vestige de la forêt dense de Mau transformée aujourd'hui en un semi-désert.

Economie

L'activité principale dans la région de Mau est l'agriculture. 92% des villageois dépendent de la seule agriculture de subsistance. Or, le manque de ressources en eau et l'érosion des sols sont des obstacles majeurs dans le quotidien des agriculteurs. Ceux qui ne peuvent plus survivre de leurs terres sont obligés de casser des pierres jusqu'à 8 heures par jour. Les autres travaillent dans les mines de silice, qui causent à la fois des problèmes articulaires et respiratoires. De nombreux jeunes quittent leur famille afin de trouver du travail en ville. Le manque de diversification des activités économiques laisse peu d'alternatives de développement.

Social

La population de Mau est composée à 86% de populations indigènes et d'agriculteurs issus des basses castes. La plupart de ces gens travaillaient en servitude pour dettes dans les villages de hautes castes. Après la déclaration d'indépendance indienne et suite aux mouvements gandhiens dans les années 50 et 60, ces populations ont reçu des terres pour s'installer. Bien qu'elles aient obtenu la liberté physique, la condition de

servitude est restée fortement ancrée dans les mentalités et dans la pratique quotidienne. Ils ne disposent pas des moyens permettant de garantir l'effectivité de leurs droits.



Les villageois sans terre ou qui ne peuvent plus se servir de leur terre sont forcés à travailler dans les mines ouvertes.

Une femme et sa fille cassent des pierres à la main pour obtenir du sable de silice.

Activités en Inde

Suite au bon déroulement de la phase pilote de septembre à décembre 2013, lors de l'année 2014, l'équipe Rain Drop a étendu les activités du projet Sources de Vie à 200 nouvelles familles.

Sélection des familles & mobilisation des bénéficiaires

Dans les 10 villages identifiés lors de la phase pilote, nous avons organisé des réunions villageoises pour présenter le projet, l'équipe et les activités mises en œuvre. Grâce à ces réunions et via le « bouche à oreilles », nous avons pu établir une première liste de 200 bénéficiaires, choisis selon les critères suivants :

- Leurs besoins
- Leur potentiel (terrain disponible, initiatives personnelles)
- Leur capacité à mettre en œuvre et à suivre les activités
- Leur motivation



Réunion d'information dans le village de Kitahaï

Puis, de janvier à mars 2014, comme lors de la phase pilote, l'équipe est allée rencontrer chaque famille pour connaître le nombre de personnes, la taille de leurs terrains, leurs conditions financières, leurs pratiques agricoles et les autres informations nécessaires pour mieux comprendre leur situation et cibler les activités qui leur conviendraient le mieux.



Identification des sources d'eau dans le village de Chetteni

Avec ces 200 familles, nous avons ensuite organisé des réunions par village et des réunions spécifiques par activité. Ensemble, nous avons réfléchi aux modalités et au calendrier de mise en œuvre des différents projets, ainsi qu'aux contributions des bénéficiaires. Au fur et à mesure des mois, des changements sont intervenus dans la liste de bénéficiaires, du fait du départ de certaines familles et de l'intégration de nouvelles personnes.

Nous avons finalement travaillé directement avec 185 familles, sur les 284 familles initialement sélectionnées dans les 10 villages de Kitahaï, Lasahi, Kechuat, Chetteni, Chuhuda, Dorya Purwa, Adjadpurwa, Panihaï, Kolahaï et Ghurwa.

Améliorer la gestion de l'eau

1. Mise en place des systèmes d'irrigation innovants

Suivi de la phase pilote

L'objectif principal de l'installation des systèmes d'irrigation innovants est de réduire la quantité d'eau utilisée pour l'agriculture et d'encourager une culture de contre-saison. Cette dernière favorise la diversité alimentaire des familles en cas de pénurie et permet de vendre les excédents sur le marché à des prix supérieurs à la moyenne annuelle.



Système d'irrigation goutte à goutte de Mankamana

Le bilan de ces nouvelles méthodes, en dépit de quelques difficultés d'appropriation de la technique du goutte à goutte, s'est révélé très positif puisque les revenus générés ont dépassé ceux des années précédentes.

Voici le tableau récapitulatif détaillé des cultures faites lors de la saison sèche entre avril et juin 2014:

Technique d'irrigation	Quantité	Nom des familles	Village	Surface irriguée (m ²)	Surface cultivée (m ²)	Revenus générés
Goutte à goutte relié à un forage	2	Ramniwaj	Guruha	3600	0	0
		Mankamana	Guruha	4125	1600	0
Goutte à goutte relié à un moteur	1	Biharilal	Lasahi	6600	0	0
Goutte à goutte avec un tank	3	Nanku Prasad	Panihaï	3445	300	0
		Badaï	Chetteni	1856	0	0
		Shankarlal	Kechuhat	2520	675	1600
Sprinkler relié à un moteur	4	Hari Prasad	Dolia Purwa	1395	968	1000
		Ram Pratap	Kechuhat	1156	1580	9000
		Chotkau	Kechuhat	1754	784	2200
		Ajis Kumar	Panihaï	7905	4500	16000
Total	10	10	8	28926	10407	29800



Tuyau de goutte à goutte

Grâce à leur système de goutte à goutte, les agriculteurs ont eu de meilleures récoltes pour une moindre consommation d'eau.

Mankamana a planté du gombo (*Abelmoschus esculentus*), de la courge éponge (*Luffa aegyptiaca*) et des citrouilles (*Cucurbita pepo*).



Papayer irrigué au goutte à goutte dans le champ de Shankar Lal

Shankarlal a planté des radis blancs (*Raphanus sativus*), des papayers (*Carica papaya*), des épinards (*Spinacia oleracea*), des citrouilles (*Cucurbita pepo*), des calebasses (*Cucurbita lagenaria* L) et des courges éponges (*Luffa aegyptiaca*).

Biharilal et Ramnjiwa quant à eux planteront la saison prochaine.



Tomates d'Ajis Kumar, irriguées par les sprinklers

Les sprinklers ont également donné de très bons résultats. Hari Prasad a planté du gombo (*Abelmoschus esculentus*), des citrouilles (*Cucurbita pepo*), des courges éponges (*Luffa aegyptiaca*) et du concombre (*Cucumis sativus*). Il a mangé la plupart des récoltes avec sa grande famille et a vendu le reste. L'année dernière il avait cultivé seulement 300 m². Les sprinklers lui ont permis de tripler sa surface.

Ram Pratap et Chotkau ont utilisé les sprinklers jusqu'au 1^{er} juin pour leurs gombos (*Abelmoschus esculentus*). Ajis Kumar, lui, s'en est servi pour planter des tomates (*Solanum lycopersicum*), des concombres (*Cucumis sativus*) et des courges éponges (*Luffa aegyptiaca*). C'est la première fois qu'ils cultivaient en contre-saison et ils sont très satisfaits des résultats.

Analyse et observation

Les agriculteurs se sont appropriés plus facilement la méthode des sprinklers car cette technologie leur est plus familière. La méthode du goutte à goutte étant nouvelle, elle nécessite inévitablement un temps d'adaptation, et ce d'autant plus que le goutte à goutte est

plus difficile à manœuvrer que les sprinklers car les tuyaux sont sous la terre.

Visite d'exposition

Afin de faire découvrir ces technologies aux autres agriculteurs, nous avons organisé le 15 juillet 2014 une « visite de découverte ».

Nous avons accueilli 29 agriculteurs avec lesquels nous avons discuté de la sécheresse, de l'importance des systèmes d'irrigation économes en eau et de la possibilité de faire pousser des légumes en contre-saison.

Suite à ces discussions, nous sommes allés visiter la ferme de Kolahaï avec son système de goutte à goutte.

20 Nouvelles installations

Après cette visite, nous avons reçu de nombreuses demandes pour des systèmes d'irrigation innovants. Parmi elles, nous avons sélectionné 20 agriculteurs, qui se sont organisés en un groupe : le « Lalbhadr Shastri Farmer Development Comity » (Lalbhadr Shastri fut le 2^{ème} premier ministre indien. Il est connu pour avoir été d'un grand soutien aux petits agriculteurs).



Nouveaux sprinklers à Panihai

Initialement, les agriculteurs avaient décidé que chaque membre du groupe déposerait 5% du coût total d'un système d'irrigation dans un compte commun. Cependant, l'implication des agriculteurs était telle qu'ils ont souhaité rembourser 100% du matériel, alors qu'au départ il était prévu qu'ils remboursent seulement 5%. L'argent du compte servira à réparer le matériel cassé ou faire de nouveaux achats.



*Evènement de distribution des sprinklers
avec les chefs de villages et les bénéficiaires*

Le 25 octobre, un évènement a été organisé pour distribuer les 20 sprinklers. Les chefs de villages et d'autres autorités gouvernementales ont été invités.

Les sprinklers ont déjà été utilisés pour la culture du blé qui a commencé en novembre. Etant donné les aléas de la mousson et la très faible pluviométrie de cette année, ils ont d'une grande aide pour les agriculteurs, qui ont pu irriguer de plus grande surface de leur parcelle.

2. Construction de bassins de rétention d'eau

Du 23 au 30 mars, Alexia Michels, Cécile Faragoni et Prashant Arora, bénévoles d'Aquassistance, sont venus à Mau. Ils nous ont aidés à déterminer la taille et l'emplacement idéal des bassins de rétention d'eau.

Nous avons construit 5 bassins (voir ci-dessous pour les détails).



Visite du village de Chetteni avec l'équipe d'Aquassistance



Puja (=cérémonie) de bonne augure avant de commencer les travaux

Avant de commencer la construction des bassins, nous avons signé un contrat avec le propriétaire de la terre stipulant que ce dernier devrait partager l'eau du bassin avec ses voisins (les « bénéficiaires » du tableau ci-dessous) et qu'il contribuerait à 5% du coût des travaux sous la forme de temps de travail et d'achat de pierres.

Les constructions ont commencé aux bulldozers. En moyenne, les bassins font 20 x 20m de côté et 3m de profondeur. En creusant, nous avons trouvé de l'eau dans de nombreux bassins. Les familles, ravies, ont invité l'équipe pour célébrer l'évènement.

Le propriétaire et sa famille ont ensuite peaufiné les bassins à la main. Ils ont construit des pièges à sédiments pour que la terre érodée par l'eau ne remplisse pas le bassin de rétention. Les plus motivés, comme Ram Balak sur la photo à droite, ont renforcé les bords des bassins avec des pierres afin de ralentir l'érosion des parois.

Avec la terre excavée, nous avons fait des diguettes

(*mehrabundi*) autour des terres agricoles alentour. Cela permet à chaque parcelle de retenir plus facilement l'eau de la pluie, ce qui diminue ainsi le besoin d'irrigation.

Nous avons construit ces bassins dans des zones où il n'existe aucune autre source d'irrigation. Ces bassins, en plus de recharger les nappes phréatiques et les puits, vont également permettre aux agriculteurs d'exploiter des terres auparavant inutilisées.



Renforcement des parois mis en place par Ram Balak dans le village

C'est le cas d'Indrapal, de Kechuat. Il nous raconte qu'à cause du manque d'eau et des difficultés agricoles, lui et sa famille songeaient à quitter le village afin de trouver du travail en ville. Lorsque l'opportunité d'avoir un bassin de rétention d'eau s'est présentée, il a immédiatement saisi l'occasion. Il lui a fallu convaincre les autres habitants du village de l'aider à creuser, son bassin étant situé sur un lieu rocheux que même les bulldozers n'arrivaient pas à excaver. C'est donc grâce à un effort communautaire que ce bassin de rétention d'eau a été réalisé. Il a permis, malgré une mousson faible, d'assurer les cultures de 35 personnes.



Le bassin d'Indrapal à Kechuat



Piège à sédiment à Adjadpurva



Construction de diguette pour retenir l'eau de la pluie sur les terres agricoles



Village	Propriétaire du terrain	Bénéficiaires accès à l'eau	Bénéficiaires diguettes	taille du bassin	
Ajadpurva	Rambalak	Rambalak	Rambalak	639,8 m3	
		Shivprabhakar	Bhaiyalal		
		Rangdas	Nanku		
		Gayadin	Ram milan		
Lasahi	Babbu Prasad	Babbu Prasad	Babbu Prasad	1016,4 m3	
		Nanhau	Nanhau		
		Ram Ashre	Ram Ashre		
		Raja	Raja		
		Prem Kumar Shahu			
		Dikumar			
Lasahi	Ramesh	Ramesh	Ramesh	627 m3	
		Lallu Prasad	Lallu Prasad		
		Jhabbu	Ram Ji		
		Bal Mukund			
		Ramji			
Kechuat	Shivnaresh	Shivnaresh	Shivnaresh	1306,8 m3	
		Virendra	Virendra		
		Jayalal	Jayalal		
		Bhanu Pal			
		Ranu Pal			
		Jaykaran Pal			
		Manu Pal			
Munnilal					
Kechuat	Indrapal	Indrapal	Indrapal	1219,7 m3	
		Suraj Pal	Suraj Pal		
		Ram Baran			
		Shambhu			
		Sanhaiya			
Total	5	5	27	16	4809,7 m3

3. Formations aux techniques de gestion de l'eau, à l'hygiène et l'assainissement

Les activités techniques de gestion de l'eau, d'irrigation et de construction de bassins de rétention d'eau sont accompagnées de formations. La plupart sont effectuées par l'équipe de Rain Drop en Inde et parfois nous faisons appel à des experts extérieurs pour répondre à des besoins précis des villageois.

Du 11 au 14 décembre, M. Praveen Singh, un expert de l'ONG AFPRO *Action for Food Production*, est intervenu auprès de 60 agriculteurs du projet Sources de Vie. Il a discuté avec les participants de l'usage et du gaspillage de l'eau dans les villages ainsi que des techniques pour l'économiser. Ensuite, ils ont échangé sur l'agriculture, le domaine le plus consommateur en eau. M. Singh a notamment expliqué que, dans une région sèche comme celle de Mau, les agriculteurs devraient faire du riz uniquement pour leurs besoins personnels. Sur le reste de leur parcelle, il serait plus avantageux de développer d'autres cultures moins consommatrices en eau, tel que le mil. Les économies réalisées grâce à une moindre irrigation sont sans aucun doute plus rentables que l'argent généré par la vente du riz. Il a incité les agriculteurs à adapter leurs récoltes en fonction de la pluviométrie et du climat, alors que beaucoup plantent mécaniquement du riz, même lorsque la mousson est trop faible. Finalement, il a parlé de l'importance des diguettes ou des gabions (petites retenues d'eau en pierres sur un cours d'eau) ainsi que de la plantation d'arbres fruitiers autour des terres pour préserver l'humidité du sol et développer des sources de revenus alternatives.



Formation du Dr. Baliga à l'hygiène et l'assainissement



Les femmes travaillent sur le plan du village

En juillet et en septembre, nous avons reçu le Dr. Baliga pour une formation à l'hygiène et l'assainissement. Ces deux formations de 3 jours chacune ont retenu l'attention de 66 femmes. Les thèmes abordés lors de la première formation, du 28 au 30 juillet, étaient les maladies qui se développent dans l'eau comme la malaria, les dangers de la défécation en plein air, ou encore l'importance de l'hygiène, qui constitue un enjeu de taille dans ces villages. La formation a été accompagnée de jeux de groupes, de discussions et d'activités comme l'élaboration d'un schéma du village.

Nous avons organisé la deuxième formation suite à une demande spécifique des femmes sur la santé sexuelle. Les femmes n'ont pas accès à des médecins et souffrent de nombreux troubles qui ne sont jamais abordés. Nous avons donc demandé au Dr. Baliga, expert en santé sexuelle pour les femmes des villages, de revenir pour une deuxième formation, du 8 au 10 septembre.

4. Plantation d'arbres

Afin de répondre au mieux aux attentes des familles, nous avons identifié avec chacune d'entre elles les essences qu'elles souhaitaient recevoir et cultiver. Cependant, à cause du retard de la mousson, qui est arrivée en septembre au lieu de mi juin, de nombreux agriculteurs ont finalement décidé de ne planter d'arbres à cette période car les chances de survie risquaient d'être faibles. Finalement, 2448 arbres ont été plantés.

Dans les lieux exposés, les arbres sont entourés de pierre pour les protéger du bétails



Nom commun	Nom scientifique	Nombre planté
Manguier	Mangifera indica	131
Goyavier	Psidium guajava	1122
Amla	Phyllanthus emblica	119
Jacquier	Artocarpus heterophyllus	57
Citronnier	Citrus limon	134
Carissa	Carissa carandas	614
Grenadier	Punica granatum	55
Cœur de bœuf	Annona reticulata	76
Papayer	Carica papaya	116
Bael	Aegle marmelos	24
Total		2448



Christophe Joveneaux explique le greffage de mangues

En lien avec la plantation d'arbres, nous avons accueilli Christophe Joveneaux et Marc Delrue, qui travaillent tous deux à « Espaces Naturelles Lille Métropole ». Ils sont venus bénévolement pour enseigner au pépiniériste Suresh Chandra comment faire des greffes et pour nous conseiller sur les techniques agricoles et de restauration des sols à mettre en place dans la région. Leur venue a été riche en enseignements. Elle aidera Suresh à développer sa pépinière afin d'en faire une entreprise viable et durable.

Mobilisation Communautaire

5. Soutien aux groupes de femmes (Self Help Groups)

Afin de mobiliser les femmes des villages, nous avons travaillé avec Ram Sakhi, une femme de Mau. Elle est allée dans chaque village pour rencontrer les SHG (Self Help Groups) existants, comprendre leur état d'évolution et leurs besoins.

De nombreux groupes étaient dans les faits dissous ou non fonctionnels. Attirées par la possibilité d'obtenir des prêts gouvernementaux, les femmes avaient été incitées à créer des SHGs. Mais les fonds n'arrivant pas, beaucoup de ces initiatives se sont essouffées. Au vu du peu de

confiance que les femmes avaient désormais dans ces structures, l'équipe de Rain Drop a du fournir un important effort afin qu'elles comprennent l'intérêt des SHGs. L'utilité première est un soutien moral entre femmes : les SHGs leur donnent l'occasion de se rencontrer chaque semaine afin d'échanger sur leurs difficultés et de réfléchir ensemble à des solutions. Ensuite, les femmes cotisent toutes les semaines. Elles peuvent faire un prêt au groupe, avec un faible taux d'intérêt afin de pouvoir développer des activités économiques de manière autonome, sans être dépendantes de leur mari.



Réunion de femme à Kitahai

Les femmes ayant mieux perçu l'utilité des SHGs ont décidé d'en reconstituer plusieurs. 5 de ces groupements sont désormais assez structurés pour entreprendre des projets plus importants :

Nom des Villages	Nom du Groupe	Nombre de femmes	Activité économique potentielle
Ajadpurwa	Ganga swayam sahayata samuh	12	Transformation de fruits
Panihaï	Shanti janhit swayam sahayata samuh	12	Transformation de fruits & namkeen
Kechuhat	Jyoti janhit swayam sahayata samuh	12	Transformation de fruits & sachets d'épices
Doriha purva	Kavita janhit swayam sahayata samuh	10	Transformation de fruits
Chuhuda	Khushabu self help group	12	Transformation de fruits
Lasahi	Adarsh mahila swayam sahayata samuh	13	Transformation de fruits & sachets d'épices

Les projets que nous envisageons sont la transformation de produits fruitiers (pickles & murabba), la production de namkeen (snack salé) ou des sachets d'épices.

6. Campagnes de sensibilisation dans les villages

Durant l'été nous avons sensibilisé 9 nouveaux villages de Mau à la gestion de l'eau. Nous avons identifié avec les habitants les difficultés auxquelles ils font face et réfléchi ensemble aux solutions à mettre en œuvre. Les thèmes de l'irrégularité de la mousson et de la pollution de l'eau de boisson ont été soulevés.

Les chefs des villages étaient également présents. Après, nous les avons encouragés à utiliser le programme pour l'emploi rural (NREGA) pour construire des bassins de rétention d'eau et nettoyer les rivières.



Projection de sensibilisation à Ghuruha



Shramdan à Satyanarain Nagar

En novembre, Vincent Abalain, professeur de SVT au Lycée Français de Delhi est arrivé à Mau. Il restera avec nous pendant 4 mois afin de sensibiliser les élèves des villages à la gestion des ressources naturelles.

C'est ainsi que le 7 mai, un *shramdan* (travail bénévole communautaire) a été organisé pour nettoyer la rivière de Satyanarain Nagar. Le chef du village a ensuite déposé un dossier auprès du gouvernement afin de bénéficier de NREGA pour poursuivre ce travail.



Vincent avec les élèves de Panihaï



Cours sur le corps humain

Depuis son arrivée, il est intervenu toute les semaines dans les écoles de Kechuat, Kitahaï, Lasahi, Chetteni et au collège de Bargarh. Equipé de son matériel pédagogique, inédit pour les enfants (posters, puzzles, télescopes, modèle anatomique du corps humain et autres), et de son enthousiasme infaillible et communicatif, il explique aux élèves le cycle de l'eau, la composition du sol, le fonctionnement d'un écosystème avec ses différents éléments, les forêts, les animaux et les êtres humains !

En plus de ces interventions régulières, Vincent est allé dans les autres villages du projet pour enseigner l'anglais et faire des jeux éducatifs avec les enfants.

Diversifier les sources de revenus

7. Formations aux techniques de culture et d'élevage et mise en œuvre

Formations avicoles

Nous avons effectué des formations sur la maintenance d'un poulailler les 9 et 11 mai. Au total, 59 personnes ont assisté à ces formations. Ram Sewak, le formateur, a un poulailler depuis 10 ans à Mau. Il possède donc la légitimité et les connaissances nécessaires dans ce domaine. Il a abordé différents thèmes : méthodes de construction d'un poulailler, soin des poules et des poussins, maladies existantes et moyens de les traiter. Il a fait visiter son poulailler, incitant 28 participants à se lancer dans l'élevage avicole.

Le 5 et 6 septembre 2014, nous avons approfondi la formation des futurs éleveurs avec l'intervention du Dr. Govind Verma, spécialiste en reproduction d'animaux d'élevage. Il a expliqué aux agriculteurs ce qu'impliquait l'élevage avicole. Il est rentré dans les détails de la rentabilité et de la maintenance du poulailler et des poules et a terminé par les méthodes de construction idéale d'un poulailler.

Après la formation, les participants étaient enthousiastes et prêts à commencer.

Ils ont chacun construit un poulailler. Suivant les conseils du Dr. Govind Verma, ils attendent à présent que le temps se réchauffe, en février/mars, pour acheter leurs premiers poussins.



Poulailler à Ajadpurva

Suivi des 2 poulaillers de 2013



Devkumari dans son poulailler

Les poussins de Kamta Prasad et de Rajaram ont grandi.

Rajaram a eu 669 œufs, il en a vendu 583 et en a mangé 86. Il a également vendu 10 mâles et 2 femelles. Au total, il a gagné Rs. 9498, soit 120 € en quelques mois. C'est plus que trois mois de salaire minimum en Inde.

Kamta Prasad a obtenu seulement 311 œufs, lui et sa famille en ont mangé 153 et vendu 158. Il a vendu 14 poulets et en a mangé 4. Au total il a obtenu Rs. 8228, soit 100 €.

Formations agricoles

System of Wheat Intensification (SWI)

En janvier, 39 agriculteurs ont reçu des grains de blé. Ils ont planté un total de 3900 m² avec 150 kg de grains de blé.



Formation SRI à Ghuruwa

Dans le village de Ghuruha, Ramniwaj a récolté 750 kg de blé sur sa parcelle de 1800 m² alors qu'il obtient généralement entre 400-500 kg. Cette production lui a permis de nourrir sa famille de 6 personnes pendant les longs mois de sécheresse.

En plus du blé, chaque agriculteur a également planté 150 kg de pois chiches et 50 kg de petits pois.

System of Rice Intensification (SRI)

Le 26 juin, période prévue de la mousson, nous avons organisé une formation avec Rakesh et Sudama de l'association Pradan pour 26 agriculteurs des villages de Dolia Purwa, de Panihai et de Kechuat. Ils ont échangé sur le SRI (System of Rice Intensification) et également, du fait du retard de la mousson, sur le DSR (Direct Sowing of Rice) : les grains de riz, mis directement dans le sol, peuvent être plantés plus tard qu'avec la technique du SRI.

L'équipe Rain Drop a ensuite partagé ses connaissances avec les autres villages :

- Guruha, Chuhuda – 4/7/14 – 16 agriculteurs
- lasahi & Kitahai – 14/7/14 - 11 agriculteurs
- Panihai – 19/7/14 - 14 agriculteurs
- Kolahai – 20/7/14 - 9 agriculteurs
- Chetteni – 17/7/14 - 9 agriculteurs



Chote Lal de Chetteni apprend à séparer les bonnes graines des mauvaises



Plantation de riz avec la méthode SRI

Les méthodes du SRI et du SWI peuvent être appliquées à d'autres légumes.

Nous avons distribué un total de 249 kg de graines à 30 agriculteurs. Ils ont planté des pois chiches (*Cicer arietinum*), de la moutarde (*Brassica juncea*), des pois (*Pisum sativum* L), de la coriandre (*Coriandrum sativum*), des épinards (*Spinacia*

oleracea), du piment (*Capsicum annuum*) et des aubergines (*Solanum melongena* L), entre autres.

La distribution de graines a également permis aux agriculteurs de diversifier leurs productions, et les familles ont ainsi une alimentation plus variée.

Le 20 septembre nous avons organisé une formation pour 60 agriculteurs sur la gestion de leurs parcelles. Dr. Vinay Kumar Singh, du Tulsi Agriculture Sciences Center de Chitrakoot, a expliqué aux agriculteurs comment faire de l'agriculture sans investissement, en diminuant l'usage de pesticides et en réalisant leurs propres compostes. Il s'est surtout focalisé sur les légumes et la plantation d'arbres. Il leur a aussi conseillé des cultures, tels que le radis et la coriandre qui requièrent moins d'eau, d'intrants et de temps mais qui rapportent plus. Enfin, il a abordé le sujet des maladies et de leur maîtrise.



Piment chez Babulal de Guruha



La petite entreprise d' Ajay Kumar

Suite aux formations qu'il a reçu et à l'installation de son sprinkler en 2013, Ajay Kumar a pu augmenter et diversifier sa production de légumes. Il a donc acheté un rickshaw et vend ses légumes au porte à porte. Lorsqu'il n'en a pas suffisamment, il achète les légumes de ses voisins pour les vendre. Il gagne environ Rs. 500 par jours (6,25 €) soit 4 fois le salaire minimum d'un agriculteur. Suite à se succès, il a planté 271 arbres fruitiers.

8. Transformation de produits fruitiers

Suite au projet de confiture, les femmes nous ont dit qu'il serait plus économiquement viable de faire des produits locaux. En effet, personne ne mange de confiture à Mau, par contre tout le monde mange des épices, des pickles et des namkeens !

Ravis de voir que ces femmes, qui quelques mois auparavant n'osaient rien dire et se couvraient d'un voile, prenaient confiance en elles, nous avons alors ajusté le projet. Nous avons rencontré les responsables du département d'Horticulture de Chitrakoot (siège régional de Mau) afin qu'ils forment les femmes à faire des pickles, des épices et des namkeens.



Dans les mois à venir, nous allons poursuivre et approfondir les connaissances de ces femmes grâce à des formations sur les techniques de transformation et de vente des pickles et des épices. Nous les aiderons à organiser la vente de leur production sur le marché local.

Activités en France

9. Réalisation de documentaires

Nous sommes en train de réaliser un documentaire avec l'aide de Danda Productions et de Manuel Roman. Il est destiné aux élèves d'écoles primaires, de collèges et de lycées. Il relate l'histoire d'une goutte d'eau qui arrive en Inde. Choquée par la dégradation environnementale, elle explore l'environnement qui l'entoure et découvre les enjeux de la déforestation, les conséquences de la sécheresse et les solutions qui existent.

Ce documentaire devrait être prêt d'ici février/mars 2015.



Drolette, l'héroïne de l'histoire

10. Préparation d'autres outils de sensibilisation

Nous avons réalisé de nouveaux supports pédagogiques sous forme de présentations photos, de quizz, de mots croisés, et d'autres activités sur nos stands, tels que l'atelier « Minute zen » ou « Ecoute l'eau ». Nous avons également essayé de faire des billes d'eau mangeables (voir : <http://inhabitat.com/nyc/diy-video-how-to-make-an-edible-water-bottle/>).

11. Interventions & conférences

Nous avons réalisé 9 interventions dans des écoles, collèges et lycées.

Lors de ces interventions, nous discutons des enjeux environnementaux et de la diversité culturelle. A travers le film « *Si tu étais né dans un village en Inde...* », les élèves explorent la vie quotidienne de deux jeunes indiens, Mohit 7 ans et Mahiva 9 ans, durant une journée. Ils découvrent les activités matinales, se lever, manger, se préparer, ensuite aller à l'école ; puis ce sont les jeux et la soirée en famille. Ce film sert de support à la découverte des thèmes de la gestion de l'eau, de la solidarité internationale et du respect de l'autre.



Intervention auprès des CMI de l'école Victor Asso, à la Trinité

Date	Classe	Nombre d'élèves	Ecole/collège /lycée	Nom de l'institution	Localisation
3/4/14	CM1	24	école	Victor Asso	La Trinité
	CM1/CM2	24	école	Victor Asso	La Trinité
18/4/14	CM1	24	école	Ecole publique	St Cézaire sur Siagne
	CM1/CM2	24	école	Ecole publique	St Cézaire sur Siagne
3/6/14	CM2	24	école	St Jean	La Roquette
5/6/14	6 ^{ème} à terminale	100	lycée	Tocqueville	Grasse
6/6/14	CE2-CM1	26	école	Antoine Maure	Magagnosc
10/6/14	CM2	25	école	St Jean	La Roquette
12/6/14	5 ^{ème}	120	collège	Fénelon	Grasse

12. Exposition photo

Après sélection et impression des photos de Jérémie Lusseau, Naiade Plante et de Rain Drop, nous avons lancé notre exposition photo itinérante à Lyon. Elle a débuté à l'association Kotopo le 2 juin 2014. Puis, un mois plus tard, elle a été exposée dans la vitrine de la Maison des solidarités locales et internationales. Le 1^{er} août, elle est restée un mois au Court-Circuit, un restaurant solidaire de Lyon puis du 1^{er} au 22 septembre, elle se trouvait à la Maison Rhodanienne de l'environnement.



Exposition à Kotopo

Dans la Maison Rhodanienne de l'environnement à Lyon, à la Tour Suez et au CIRSEE, l'exposition photo a été accompagnée d'une présentation d'Alexis Roman, directeur de Rain Drop, pendant laquelle il a expliqué le projet Sources de Vie à travers les photos de l'exposition.



Ensuite à partir du 1^{er} octobre 2014, l'exposition a été déplacée à Paris. Elle a été installée à la Tour Suez Environnement, puis au CIRSEE.

Conclusion

Le projet Source de Vie entre dans sa dernière année.

Elle consistera principalement à continuer d'étendre les activités du projet et à assurer un suivi auprès de chaque bénéficiaires afin qu'ils s'approprient, puis diffusent, les techniques transmises par Rain Drop.

Cette année sera également celle de l'implication de l'association dans de nouveaux continents, avec le Projet Warengo au Togo ainsi que le Projet de Danse à Bohol aux Philippines.

Sans vous, ces projets ne seraient pas possibles. Merci pour votre soutien !



Crédit photo : Naiade Plante - <http://www.naiadeplante.com>